



APERTO, LIEU D'ART CONTEMPORAIN

1 rue Étienne Cardaire - 34000 Montpellier (quartier Chaptal)

T : 04 67 72 57 41 | 06 33 92 05 18

asso_aperto@yahoo.fr | www.aperto.free.fr | facebook.com/asso.aperto

69,62 %

Exposition du 6 au 23 octobre 2015

Sébastien Taillefer

Vit et travaille à Frontignan.

www.sebastientaillefer.fr

Du mardi 6 au dimanche 11 octobre (durant le salon du dessin Drawing Room 015) : ouverture de 14h à 19h

Du mardi 13 au dimanche 23 octobre : ouverture de 14h à 18h (fermeture les lundi 12 et 19)

Dans le cadre du salon du dessin Drawing Room 015, la galerie Aperto présente l'exposition *69,62 %* de Sébastien Taillefer, donnant à voir les dernières séries de dessins de l'artiste et ainsi qu'une installation *in-situ*.

Le titre de l'exposition *69,62 %* renvoie à la surface au sol de la galerie Aperto occupée par l'installation *Espace*, qui modifie par ses dimensions la circulation au sein du lieu. Entre « atelier et chantier », *Espace* invite alors le visiteur à questionner le déroulement du vernissage.

À la fois installation et support d'accrochage, *Espace* occupe à la fois la galerie et le temps de l'exposition, proposant ainsi au visiteur de repenser son rapport à l'œuvre.

Préférant au dessin habituellement libre des protocoles plus contraignants, Sébastien Taillefer déploie ses recherches récentes dans quatre séries questionnant le rôle de l'artiste et s'interroge sur les flux d'informations et les données qui structurent le réel.



69,62 %

Exposition personnelle de Sébastien Taillefer

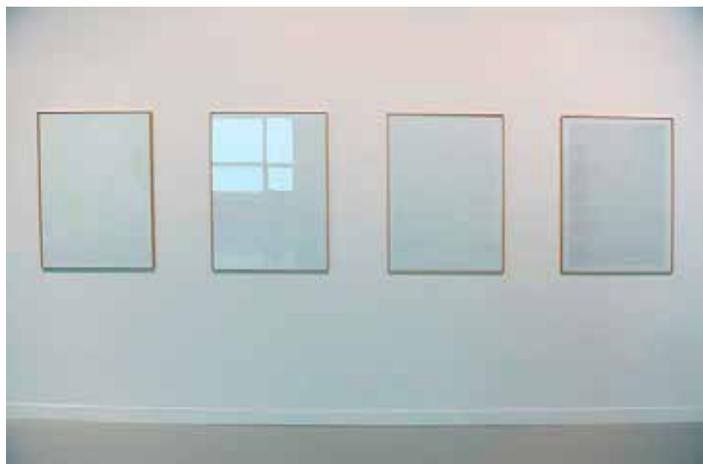
Le titre de l'exposition 69,62 % renvoie à la surface au sol de la galerie Aperto occupée par l'installation *Espace*, qui modifie par ses dimensions la circulation au sein du lieu. De cette façon, l'artiste transforme l'espace physique en une donnée quantifiée, mesurable et propose une forme d'occupation maximale légale d'Aperto. Entre « atelier et chantier », *Espace* invite alors le visiteur à questionner le déroulement du vernissage.

À la fois installation et support d'accrochage, *Espace* occupe à la fois la galerie et le temps de l'exposition, proposant ainsi au visiteur de repenser son rapport à l'œuvre.

Préférant au dessin habituellement libre des protocoles plus contraignants, Sébastien Taillefer déploie ses recherches récentes dans quatre séries questionnant le rôle de l'artiste et s'interroge sur les flux d'informations et les données qui structurent le réel.

La série *Les Occidentaux* transforme les données comptables récapitulant le nombre de morts provenant des gros titres des médias d'informations en une série de dessins graphiques.

À l'aide d'une règle calibrée, l'artiste dessine un point pour un mort et nous renvoie à une traduction sensible de l'actualité de l'Orient vue par l'Occident. Le résultat parfois insuffisamment contrasté est lui-même proche de la disparition.



Les comptables - Gaza - Ebola - Lampedusa - Syria, série de 4 dessins, production CIAM, Toulouse, 70 x 110 cm chaque, 2014.



Détail, *Les comptables - Gaza - Ebola - Lampedusa - Syria*, série de 4 dessins, production CIAM, Toulouse, 70 x 110 cm chaque, 2014.

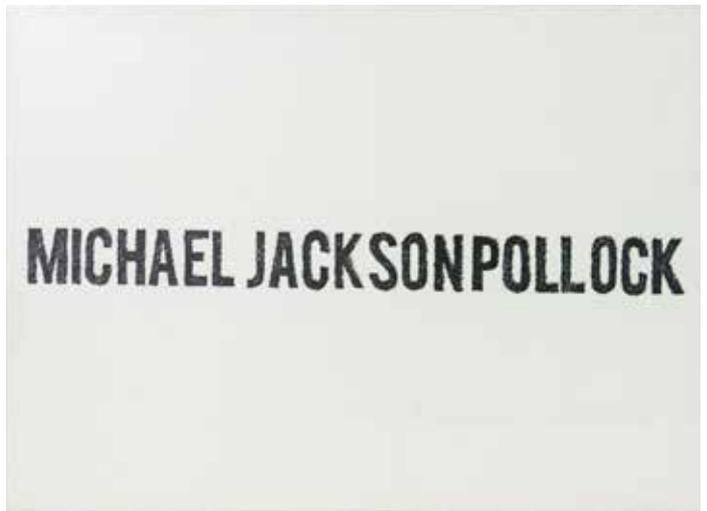


Détail, *Les comptables - Gaza - Ebola - Lampedusa - Syria*, série de 4 dessins, production CIAM, Toulouse, 70 x 110 cm chaque, 2014.

Collusions est une série de dessins de noms d'artistes historiques hybridés avec des noms d'icônes de la culture populaire. Renvoyant autant au statut historique de ces artistes qu'à une potentielle amnésie collective, ces dessins interrogent la place de nos exploits.

Jouant de l'expérience de l'art dans le réel, la série *Art* reprend les altérations, les approximations de mots tels que « exposition » que l'artiste a relevé lors de situations quotidiennes. Sébastien Taillefer pointe ce qui semble résister dans le langage, en dehors du champ artistique dans lequel ces mots sont employés couramment.

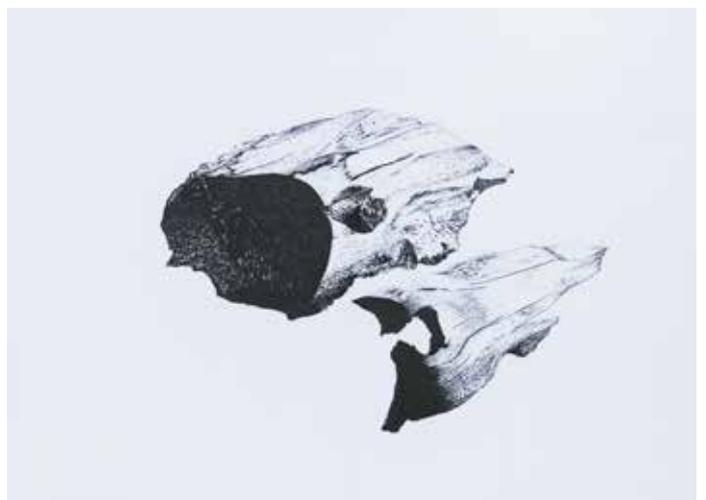
Enfin, *Les reliefs* présente des dessins de morceaux de charbons de bois provenant d'une bûche carbonisée que l'artiste a réduit à l'état de fragments. Questionnant la nature de cet objet trouvé, qu'il qualifie de « végétal minéralisé », les dessins représentent la fin d'un état, celui de l'arbre en tant que tel et pointe son devenir comme outil de dessin potentiel. L'artiste questionne ici la nature du dessin même et suggère par le titre que ces dessins pourraient également être des reliefs affleurant à la surface du papier, comme les restes d'une histoire oubliée, en devenir ?



Michael Jackson Pollock, issu de la série *Collusions*, dessin à l'encre sur papier journal, 50 x 70 cm, 2015.



Le concep, issu de la série *Art*, dessin à l'encre sur papier journal, 50 x 70 cm, 2015.



Charbon 1, issu de la série *Les reliefs*, dessin à l'encre sur papier Ursus., 50 x 70 cm, 2015.

Sébastien Taillefer

Vit et travaille à Frontignan.

www.sebastientaillefer.fr

“ ... Quand à Sébastien Taillefer, plasticien, c'est pour sa capacité et curiosité à rechercher et organiser des données informatives dont il tire des procédures de travail artistique qu'il est invité sur ce projet. A la recherche d'un art le plus impersonnel qui soit, avec S. Taillefer, barèmes, pourcentages, sondages deviennent formes, rythmes, couleurs, peintures ou installations aux qualités éminemment plastiques (et industrielles).

À déplacer codes et usages, l'ironie n'est jamais loin.”

— à propos de l'exposition “ Et le travail ?” Cécile Poblon, Le BBB, 2011.



Bleu de travail, Peinture acrylique, bois, tirage numérique sur dibond et chaise, production Le BBB, Toulouse, 250 x 320 x 90 cm, 2011.



Bureau de rock'n'roll, Guitare, basse, batterie, 2 amplis, bois, peinture., production Le Lait, Albi, 220 x 320 x 72 cm, 2006.

“ Un paysage et l’horizon, les crêtes des montagnes, d’abord un motif, une forme dont on suppose d’emblée qu’on pourra la replier pour développer un volume. Sous le plan, le soupçon du sens. On suit le tracé de ces surfaces qui semblent taire une chose dont elles signalent l’emplacement. Quelque chose nous est proposé/refusé.

L’instrument premier de la construction de ce travail est le moteur de recherche Google®.

Le protocole est simple :

- Lancer une recherche statistique sur un thème choisi (les porcs basques, la cellulite, l’évolution des brevets, les vacanciers, la Shoah, Paris Hilton...)
- Traduire les chiffres obtenus soit en surfaces soit en coordonnées pour les volumes.

La gradation dans les chiffres nous rapproche du général, du total vers le symbolique et fantasmé 100 qui marque l’accession au vrai et au partagé. Dans le chaos des réponses toutes faites à la requête adressée, se frayer un passage en utilisant l’outil chiffré. Trouver de l’ordre pour donner un sens à ce qui se masque sous le foisonnement du réel.

Ce qui nous est donné à voir est simple : surfaces colorées, lignes, compositions ; il s’agit de peinture.

S’agit-il de peinture ? Deux choix possibles : ne pas savoir, faire taire ce qui sous la surface se signale, s’aveugler par la forme ou lire la toile comme on lit un diagramme, déchiffrer l’œuvre et ce faisant la perdre pour l’illusion de comprendre enfin. Nous sommes donc devant un acte figuratif qui se donne pour peinture abstraite.

La peinture de Sébastien Taillefer est un piège : après avoir répondu à la volonté de savoir, l’impossible retour au port, au mutisme de l’image. Peinture muette / tableau bavard. Peinture de l’information, du général, du tout venant, qui traite ses objets non pour ce qu’ils recèlent de singularité mais pour leur capacité à révéler ce qui fait sens commun.”

— *Hélène Merlet, 2009.*



Vues de l’exposition *My Way*, 2007, ENAC, Toulouse.



Vues de l'exposition *MU 1 BOOTIS*, CIAM La fabrique, Toulouse, 2014.

La pratique de Sébastien Taillefer se déploie à l'aune d'une lecture du réel par ses données, ses usages, ses codes à partir desquels l'artiste travaille. Au-delà de l'apparente formalité de ses œuvres, ce sont en réalité autant de points de vue que l'artiste porte sur l'actualité, et sur les flux d'informations quotidiens, qu'il s'emploie à redonner à voir. Ainsi, il met en place et s'impose de rigoureux protocoles de travail, parfois jusqu'à la contrainte, une façon d'éviter l'écueil du simple constat. Interprétant des données factuelles, quasi objectives, par le biais d'outils et de moyens qui lui sont propres, les œuvres de Sébastien Taillefer interrogent le statut de l'artiste et son rôle dans une société où chaque événement peut être traduit en chiffres, pourcentages et statistiques ; comme un langage déshumanisé, dénué de toute intentionnalité. Et si justement, l'artiste pouvait ré-enchanter le monde, re-crée un langage poétique à partir du réel même ?

S'appuyant autant sur des événements qui structurent notre quotidien, qu'à la matérialité des outils qu'elles nécessitent pour être fabriquées, les œuvres de Sébastien Taillefer semblent ainsi paradoxalement à la fois figuratives et abstraites. Du dessin à l'installation, la diversité de sa pratique questionne l'appréhension du réel à travers ses usages, codages et encodages que l'artiste détourne afin d'en proposer une lecture plurielle, entre historicité et subjectivité. Si son travail peut parfois faire sourire celui qui le regarde, ça n'est alors que pour mieux le ramener vers une perception sensible de l'actualité, et rendre à nouveau poétiques les flux d'informations qui jalonnent notre vie quotidienne.

— Emma Cozzani, 2015.

Sébastien Taillefer

Vit et travaille à Frontignan.

www.sebastientaillefer.fr

Expositions personnelles

- 2015 • “69,62%”, Galerie Aperto, Montpellier (28 juin – 27 juillet)
- 2014 • “MU 1 BOOTIS”, CIAM, Toulouse
- 2007 • “My Way”, ENAC, Toulouse
- 2002 • “Vit & Figura”, Le BBB, Toulouse
- 2000 • “Ce que l’architecture doit aux 3 petits cochons”, Chapelle Saint Jacques, Saint Gaudens

Expositions collectives

- 2015 • “Drôles de Man”, Les Ateliers, Sète
- “Tam tam show#1”, Les Ateliers, Sète
- 2013 • “Graphéïne”, Le BBB, Toulouse
- 2012 • Festival Déviations, Brigade A4, Toulouse
- “La vie des formes”, Les Abattoirs, Toulouse
- “Stratégies des espaces II”, Le BBB, Toulouse
- 2011 • “Spéculations”, Médiathèque des Abattoirs, Toulouse
- Activation de la performance la *Liste d’appel*, Galerie Sollertis, Toulouse
- “Et le travail ?”, Le BBB, Toulouse
- “Video now more #1”, Musée des Abattoirs, Toulouse
- Activation de la performance la *Liste d’appel*, Musée des Abattoirs, Toulouse
- 2010 • Finaliste 1%, Médiathèque le Pavillon Blanc, Colomiers
- 2009 • Bérinak Festival, Saint Pée sur Nivelle
- “Ils sont venus, ils sont tous là”, Nocturne PinkPong, Toulouse
- Le petit salon de l’art contemporain, Le BBB, Toulouse
- 2008 • “Sans-titre 1”, Ecole des Beaux-Arts, Aix-en-Provence
- Le petit salon de l’art contemporain, Le BBB, Toulouse
- 2007 • “Meeting”, Lieu Commun, Toulouse
- “La sainte Jeanne vous en promet”, Chez Jeanne Lacombe, Toulouse
- 2006 • “Anatopies”, Centre d’art Le LAIT, Albi
- “Territoires”, Espace Ecureuil, Toulouse
- 2005 • “Déplacements”, Le BBB, Toulouse
- Rencontres CinéCinéville, Centre Georges Pompidou, Paris
- “Life is beautiful #2”, Centre de sculpture, Montolieu
- “Vertiges Nocturnes” Printemps de Septembre, Toulouse
- “4 x 4”, ALaPlage, Toulouse
- Festival Arborescence 05, École des Beaux-Arts, Aix-en-provence
- “Dipsomania”, Musée des Abattoirs, Toulouse
- 2004 • “Le jeu en vaut la chandelle”, Festival sous la plage, Paris
- 2003 • “Captures”, Voûtes du port, Royan
- 2002 • Mobiles scènes, Toulouse
- 1999 • L’exposition d’octobre 1, ISDAT, Toulouse